

Plumes & poils : substitution

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Plumes & poils

Myriam Champigny

Substitution

Je viens de retrouver — avec une certaine émotion, car je ne me rappelais pas les avoir prises — des notes concernant notre chère chatte «Dondon». J'ai déjà raconté le début de son histoire dans *Aînés*¹. Comment nous l'avons adoptée, elle et son petit Astérix, renommé plus tard Tüffeli. Sauvions-nous alors qu'elle était à nouveau portante? Elle avait (nous disait-on au village) une quinzaine d'années et dès que nous nous aperçûmes que son ventre s'arrondissait, nous fûmes bien décidés à la faire stériliser, malgré son âge, dès qu'elle aurait mis bas. Le jour «J» arriva et, très gentiment, la chatte (qui à l'époque s'appelait encore «Gentille») commença son travail dans le carton préparé à cet effet. Le premier chaton, puis le deuxième arrivèrent. C'est à peine si elle s'occupa de les dégager de leur gangue. L'un était infirme, petite patte avant repliée bizarrement et très courte. Je lui administrai immédiatement une injection pour l'endormir... Pendant ce temps, Gentille ne léchait même pas le deuxième et le troisième qui restaient tout mouillés et se refroidissaient rapidement. Mais voici la sonnerie du téléphone. C'est Miranda:

— Tu sais, le chaton que j'ai trouvé l'autre jour... Le lait ne lui réussit pas bien... Je ne sais que faire...

J'ai une inspiration:

— Apporte-le tout de suite.

Quelques minutes plus tard, ma jeune amie arrive, tenant dans les bras un chaton minuscule, l'air misérable mais bien déterminé à vivre si l'on en juge par ses miaulements vigoureux. Son poil est rêche et son petit museau pitoyable. Elle l'a trouvé à la décharge municipale, tout près du feu qui brûle déchets et immondices². On ne peut

qu'imaginer ce que ce nourrisson faisait là et surtout comment il y était venu... Evidemment apporté par quelque humain courageux...

Miranda s'approche et voit Gentille qui, la patte dans celle de Danielle, nous regarde avec amour, semble nous supplier de l'aider, de ne pas la quitter, tend son museau vers nous dès que nous faisons mine de la lâcher une seconde.

Nous seuls, elle ne veut que nous, notre présence, notre contact. Les nouveau-nés, eux, sont dans un coin du carton: la mère indigne, la douce chatte si tendre avec nous ne leur prête aucune attention. Je les prends dans mes mains, ils sont visqueux (elle ne les a pas nettoyés), encore vivants mais tout froids. Ma décision est rapide. Je les endors comme le premier — non sans être envahie par le trouble affreux qui me saisit chaque fois que je dois mettre fin à la vie, même si je sais instinctivement que je fais bien. Miranda pose alors délicatement son petit contre le ventre de la chatte. Quelle va être sa réaction? Nous n'avons pas à nous poser la question bien longtemps. Gentille, l'air plus ravi qu'étonné, se met à lécher fougueusement celui que l'on appelle déjà Piccolo. J'ai la gorge bien serrée en pensant aux trois petits êtres sacrifiés mais une grande joie me submerge en assistant à ce miracle: chaton sauvé in extremis des flammes, adopté instantanément par une vieille chatte qui, n'ayant apparemment pas eu le courage de s'occuper de ses trois vermineux comme un sursaut de maternité. Bien vite, Piccolo se met à téter, et sa fourrure léchée de fond en comble par Gentille devient en quelques instants toute floconneuse. Seul son petit visage porte encore la trace charbonneuse du feu, avec ses pauvres moustaches qui semblent avoir été passées à un fer à friser trop chaud... Ce nourrisson déjà dégrossi, à demi-élevé plaisait davantage à la chatte que les siens dont elle sen-

tait peut-être qu'ils ne vivaient pas. Et n'était-ce pas une bonne chose que ce malheureux enfant trouvé qui avait déjà tant lutté, tant souffert, connaisse soudain la sécurité et le bonheur?

Des semaines douces et lumineuses suivirent. Gentille et Piccolo ne se quittaient pas. Ils passaient de longues heures sous un buisson qui donnait juste assez d'ombre lorsque le soleil était à son zénith et laissait filtrer juste assez de rayons pour réchauffer leurs deux corps réunis. Mais ce n'était pas la fin des aventures de Gentille et de Piccolo: nous le verrons dans le prochain numéro. MC

Conseils du mois

Nous voici en mars. Si vous avez négligé de faire stériliser votre chatte cet hiver, faites-le sans tarder. Cela coûte cher? Mais vous aurez des années de tranquillité devant vous et la dépense sera vite oubliée. Cela est mauvais pour la chatte? Mais non, croyez-moi, j'en ai fait l'expérience cent fois renouvelée.

Si elle n'est pas portante ou même au tout début de sa grossesse, elle peut encore être opérée. Si elle vient de mettre bas, attendez quelques jours pour autant que vous ayez euthanasié les petits. Quoi qu'il en soit, consultez votre vétérinaire.

Si vous lui avez laissé un petit, faites-le castrer ou stériliser en temps utile: la chatte lorsque le chaton sera sevré et le petit lorsque le vétérinaire vous le conseillera: les avis diffèrent à ce sujet.

Je vous en conjure, ne gardez pas plusieurs chatons sous prétexte qu'ils sont si mignons et que vous arriverez bien à les placer... (Demandez aux Refuges ce qu'ils en pensent.)



Sans paroles. (Dessin de Padry-Cosmopress)

¹ Voir *Aînés*, novembre 1978, page 13.

² Voir *Aînés*, janvier 1981, page 4.